

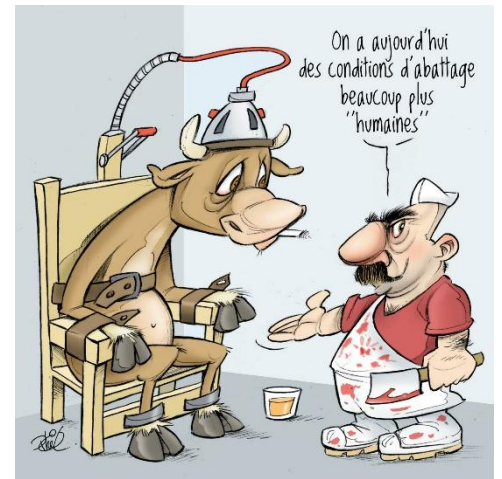


S'INFORMER

CHEPTEL

Quand l'élevage nous interroge...

Etude de l'institut Weizmann :
l'écrasante majorité de la biomasse des Mammifères
est composée des **humains** eux-mêmes...
et des **Mammifères qu'ils ont domestiqués**.



La biomasse des mammifères d'élevage
est environ **32 fois plus élevée**
que celle des mammifères terrestres sauvages.

Les porcs représentent une biomasse
deux fois plus grande
que tous les mammifères terrestres sauvages.

Ça ne laisse pas beaucoup de place à la biodiversité !

Les **pratiques d'élevage** interrogent aussi.
Citons par exemple le **broyage des poussins**.

Certes, depuis 2023, il est interdit dans la filière des poules pondeuses.

Curieusement, cela ne s'applique pas aux filières viande : poulets, pintades, dindes, canards.

En fait, **des millions d'oisillons sont broyés** car ils sont nés du « mauvais » sexe.

Par exemple, un poussin femelle grossissant moins qu'un mâle est donc broyé car **non rentable !!!**



**Pas rentables,
en surnombre ?**

Et hop,
direction le broyeur !

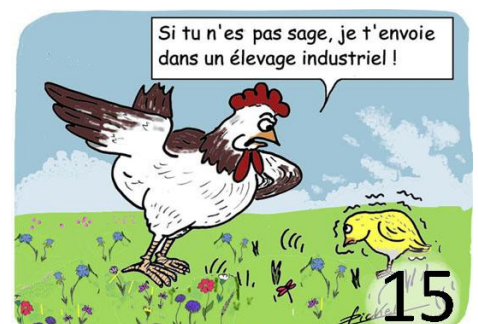


L'association L214 a mené l'enquête
et a produit une vidéo.

Avis aux âmes sensibles : s'abstenir de la regarder !

Pour les autres voici l'adresse, sécurisée :

[STOP au broyage des poussins | L214](https://www.l214.org/fr/stop-au-broyage-des-poussins)





AGIR

Pas d'accord avec ces pratiques ?

Agissons !

Nous pouvons :

participer à la pétition de L 214

STOP au broyage des poussins | L214

Nous tenir au courant

du « **mode de fabrication** »

de la viande que nous consommons
et de **ce que le type d'élevage fait subir**
aux animaux qui nous nourrissent.

« En France, en 2023 :

60% des animaux concentrés
dans seulement 3% des fermes d'élevage,
soit plus de 200 millions d'animaux entassés

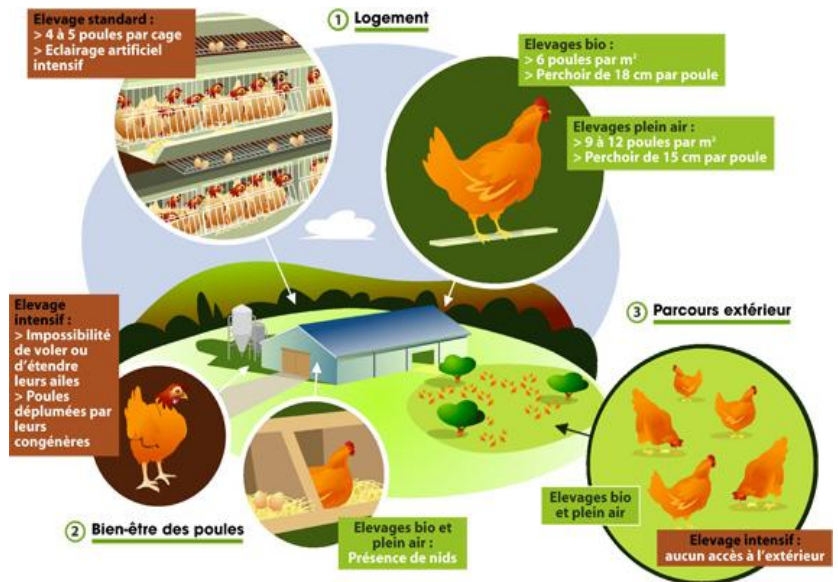
dans des méga-exploitations,
surtout en Bretagne et Pays de Loire.

Cette **industrialisation de l'élevage**
et cette **hyper-concentration sur le territoire**,
soutenues par les lobbys de l'agro-alimentaire,

sont un véritable **fléau environnemental et sanitaire**.

Pourtant, **une autre forme d'élevage est possible**
en produisant et en consommant les produits d'origine animale différemment :

moins mais mieux. (source Greenpeace)



Nous pouvons donc réduire notre consommation de viande,

- ce qui permet d'acheter une **meilleure qualité d'aliment**,

- ce qui **nous évite de nous bourrer** d'**antibiotiques** sans le savoir : ceux-ci sont nécessaires
dans les élevages intensifs où **la promiscuité et le stress engendré, favorisent les épidémies**.



Ces achats font vivre de vrais paysans
plutôt que l'industrie agroalimentaire
qui méprise l'animal et l'humain
en recherchant avant tout gain et rentabilité.

